
UN EXEMPLE INOUBLIABLE!



Le troisième parcours de la catéchèse familiale et paroissiale nous conduit au coeur des plus belles merveilles de Dieu. Notre terre est notre demeure, c'est un cadeau de Dieu. Depuis toujours, Dieu veut venir demeurer chez nous! Il veut que nous demeurions dans son amitié. Plus que cela, il vient demeurer en nous!

LES PIERRES CRIERONT !

La dernière semaine de Jésus sur la terre est des plus bouleversantes. Nous n'avons qu'à penser à cette entrée à Jérusalem! Que de courage il avait fallu à Jésus pour qu'il monte à Jérusalem, alors qu'il était épié de partout et qu'un complot pour le tuer était en train de se réaliser. Mais Jésus comptait aussi beaucoup d'amis. Lorsqu'on apprit qu'il s'approchait de Jérusalem, la foule se mit à accourir et à saluer Jésus comme le Messie de Dieu. Ils louaient Dieu d'une voix forte en disant: « Béni soit celui qui vient, lui, le Roi, au nom du Seigneur! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux! » Des acclamations que l'on retrouve au coeur de nos célébrations eucharistiques mais des acclamations aussi que les anges chantaient dans la nuit de Noël: le fameux « *Gloria in excelsis Deo!* » Les amis criaient tellement fort que les ennemis demandaient à Jésus de les faire taire. Et Jésus leur répondit: « Si eux se taisent, les pierres crieront! » Je me souviens qu'en janvier 1995, je faisais partie d'une équipe de paix de huit personnes du Canada, envoyées au Mexique pour tenter d'apaiser le conflit au Chiapas. Et lorsque nous sommes arrivés au village le plus éloigné et le plus militarisé du Chiapas, toute la communauté nous a reçus comme « des messagers de paix » avec des chants et des cris, de l'encens et des fleurs. Jésus s'avancit sur un ânon, il était ce prophète de la paix qui était acclamé mais qui, hélas, dans quelques jours seulement serait renié, trahi, abandonné et crucifié à mort. Pourrait-il un jour faire sa demeure ici? Jérusalem n'a pas toujours su reconnaître les visites de Dieu.

MYSTÈRE DU MAL

Ce fut toute une semaine pour Jésus, tant il était entouré de gens. Le jour il se tenait dans le Temple à enseigner et la nuit il se retirait au Mont des Oliviers pour prier et se reposer. La fête de la Pâque approchait et toujours les ennemis de Jésus cherchaient à le faire disparaître, mais ils craignaient la foule. Ils trouvèrent cependant un complice qui les aiderait: ils réussirent à convaincre Judas Iscariote de leur livrer son Maître. L'évangéliste saint Luc dit que « Satan était entré dans Judas »: comment expliquer autrement le geste odieux que Judas s'appropriait de faire? Comment comprendre cette trahison? Dans certains récits de crime organisé, de tels gestes peuvent malheureusement exister. Mais dans le cas de Jésus, qui n'avait pas cessé de prêcher l'amour, lui qui avait pour mission de révéler l'amour infini de son Père pour toute l'humanité, lui qui avait vécu et enseigné les Béatitudes, lui qui avait formé ses apôtres longuement et minutieusement, comment se peut-il qu'un apôtre se retourne ainsi contre son Maître? Le mal constitue quelque chose de bien mystérieux. Ce mal peut encore corrompre les relations humaines les plus précieuses. Ah! S'il était toujours possible de demeurer dans l'amour de Dieu et dans l'amour de nos soeurs et de nos frères!

« PRÉPAREZ LA FÊTE »

Comme la fête de Pâque était toute proche, Jésus envoie en ville Pierre et Jean: « Allez, dit-il, nous préparer la Pâque, que nous la mangions ». Pour les Juifs, c'était et c'est encore la plus grande fête qui soit. Pâque était le rappel de leur libération: le Seigneur les avait fait sortir d'Égypte. Mais Pâque n'était pas uniquement une

fête du passé: le Seigneur était toujours présent à son peuple et il continuait de les délivrer! C'est pourquoi il était juste de fêter! Mais voici que Jésus change complètement le déroulement de la fête! À la grande surprise des apôtres! Il se lève de table, verse de l'eau dans un bassin et se met à leur laver les pieds. « Tu ne me laveras pas les pieds, lui dit Pierre. Non, jamais! » Et Jésus lui répond: « Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi! » « Pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête », reprend Pierre. « Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. »

COMME LUI !

En pensant à tout ce qui s'était passé au soir du Jeudi saint: au lavement des pieds, à l'institution de l'Eucharistie et aux adieux de Jésus, Robert Lebel a écrit ce magnifique chant: « Comme lui, savoir dresser la table, comme lui, nouer le tablier, se lever chaque jour et servir par amour, comme lui. Offrir le pain de sa Parole aux gens qui ont faim de bonheur, être pour eux des signes du Royaume au milieu de notre monde. Offrir le pain de sa présence aux gens qui ont faim d'être aimés, être pour eux des signes d'espérance au milieu de notre monde. Offrir le pain de sa promesse aux gens qui ont faim d'avenir, être pour eux des signes de tendresse au milieu de notre monde. Offrir le pain de chaque Cène aux gens qui ont faim dans leur coeur, être pour eux des signes d'Évangile au milieu de notre monde. » Non seulement Jésus a lavé les pieds de ses disciples, mais il a fait davantage. Sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Prenant du pain et rendant grâce, il le rompit et le leur donna en disant: « Ceci est mon corps qui va être donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. » Il fit de même pour la coupe après le repas, disant: « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui va être versé pour vous. »

UNE PROMESSE

C'est au cours d'un discours et d'une ardente prière, que Jésus nous révèle un précieux secret: « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure. Qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit. Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Qu'il est grand le mystère de notre foi!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (16 mars 2005)